

chaude on s'en va reffuër dans de bonnes robes de castor ou dans un bon lit bien bafiné, a qui le peut avoir. Cette maniere de forcer les sueurs est souveraine pour les lafsitudes, les rhumatismes, les enflures les maux de coté, les inquietudes, En un mot elle vaut plusieurs bains. je croirois que ce sont la les purifications legales de nos sauvages. Quoy qu'il en soit plusieurs de nos moribonds s'en servirent a propos et les françois des postes n'usent gueres d'autre remede.

Or, il est a remarquer que la barque fur la quelle on pretendoit que je m'en retournasse de Quebec n'arriva a Chekstim qu'après les funerailles! vous le dirai-je, M R P ou je ne me compris plus, c'est que soit accablement ou chagrin, ou que Dieu n'eût preté a son ministre que pour ce tems la de se faire entendre en montagnez, il est vray de dire qu'incontinent apres la mortalité et dans l'interval de repos, il me fut comme impossible de parler juste quatre mots de suite de la même langue et je me semblay avoir oublié meme le peu que j'en scavois auparavant. Remarque au reste qui ne m'echappe que pour me faire refsouvenir qu'un ouvrier Evangelique doit tenter, si j'ose m'exprimer de la sorte, Dieu pour Dieu, osant beaucoup, entreprenant tout, ne se defiant memes pas trop de ses propres forces et ne redoutant rien tant dans l'oeuvre du Seigneur que la pusillanimité

Pour finir cette narration funèbre les sauvages attribuèrent cette espèce de contagion aux marchandises et quoy qu'on tachast de les detromper, neanmoins il y a quelqu'apparence qu'elles se ressenoient un peu de la peste de Marseille, puisqu'à